

## AGRICULTURE.

Ceux qui étaient enfermés à l'étroit nécessitèrent plus de soins pour les tenir propres mais se placèrent au premier rang tant au point de vue du poids acquis que de l'économie réalisée sur le coût de leur nourriture, ainsi que le démontrent les résultats suivants:

- Enclos rétréci.—Moyenne du gain quotidien, 1.1 liv.; consommation, 3.44 liv. d'aliments par livre d'augmentation de poids.  
 Enclos moyen.—Moyenne du gain quotidien, 0.95 liv.; consommation, 3.70 liv. d'aliments par livre d'augmentation de poids.  
 Vaste enclos.—Moyenne du gain quotidien, 0.92 liv.; consommation, 3.96 liv. d'aliments par livre d'augmentation de poids.

Mais au point de vue du poids net en viande de boucherie, l'ordre se trouva renversé, car il variait de 74.4 pour le lot jouissant de la plus grande liberté à 71.1 pour le lot étroitement confiné.

*Culture des céréales.*—L'amélioration des récoltes par voie de sélection et de production des semences est l'objet d'une attention spéciale; ces travaux embrassent toutes les principales cultures: avoine, blé, orge, pois, seigle, maïs, racines, luzerne, herbes fourragères et trèfle. Une variété de maïs amélioré, nommée "Québec No 28" a été distribuée dans la province de Québec et dans certaines régions de l'Ontario, avec de très bons résultats; il est excessivement hâtif, d'un rendement élevé et de nuance jaune topaze; il mûrit ordinairement en quatre-vingt-dix jours. On augmente la production des sous-variétés de blé et d'avoine améliorés pour les distribuer comme semence. Des enquêtes sur la culture des racines sont restées ouvertes durant huit ans, principalement au Collège et, accessoirement, en différentes autres localités de la province; on a réussi à améliorer la betterave fourragère et le chou-rave par le choix judicieux des graines des plus belles racines; partie de ces graines a été vendue aux marchands grainiers d'Ontario et de Québec, qui sont en même temps producteurs de graines. Surtout au cours des deux dernières années, la production de ces semences a été l'objet d'un soin tout spécial, d'abord à cause de la difficulté que l'on éprouve à se les procurer en Europe et ensuite, parce que l'on a constaté que les graines indigènes donnaient de meilleurs résultats que les graines importées. Au moyen d'observations méticuleuses, l'on s'efforce de se procurer des données précises sur l'opportunité de la culture de la luzerne dans Québec; les essais ont porté sur plus de deux cents variétés et sous-variétés, au cours des neuf dernières années, mais une demi-douzaine à peine s'accoutument au climat de cette province.

Grimm, Ontario panachée et Baltique sont les seules espèces suffisamment résistantes aux fortes gelées et qui puissent être produites en quantités commerciales, mais la cherté de leur graine constitue un sérieux obstacle à leur diffusion; en conséquence, l'on s'efforça d'en multiplier la production. Les résultats ont été satisfaisants; ils démontrent que la graine de Grimm peut être produite dans Québec, à un prix rémunérateur, presque chaque année. La semence doit être clairsemée, en rangées séparées par un intervalle de trente pouces; il faut sarcler avec soin et laisser le regain monter en graine. Cette graine a aussi été produite en différentes localités de la province; les expériences se continuent sur les parcelles déjà constituées. Il a été clairement démontré que l'on doit semer une variété robuste et réfractaire au froid, que le terrain doit